

PMUC.COM

AMOKO

30 MILLIONS

VENDREDI 30 MARS

SOYEZ PRÊTS

À GAGNER !

N°264 du mercredi 28 mars 2018

info **M**atin

Quotidien

400 Fcfa

2^e année

L'actualité autrement

Sérail

Paul Biya prépare

un autre coup

Le chef de l'Etat a regagné Yaoundé 48h, seulement, après sa visite en Chine. Un fait rare, voire inédit.

Et qui présage à nouveau des chamboulements.

P.3



CARÊME

SÉNATORIALES 2018

Les chrétiens abordent le dernier virage

P.2

Les faux chiffres d'Elecam

P.3

Coopération

Vers l'annulation d'une partie de la dette du Cameroun par la Chine

Une note du Cabinet civil de la présidence de la République, signée hier, rend compte des «fructueux» contrats politiques et économiques, au terme de la visite d'État de Paul Biya dans l'empire du milieu

P.4

CARÊME 2018

Les chrétiens abordent le dernier virage

Des astuces pour mieux vivre la semaine sainte leur ont été livrées au cours des célébrations eucharistiques du dimanche des rameaux.

Annette Mindjié
(Stagiaire)

Comme d'habitude, la messe solennelle du dimanche des rameaux s'est célébrée à la chapelle Saint Augustin de l'Université catholique d'Afrique centrale (Ucac), campus d'Ekounou le 25 mars 2018. De nombreux fidèles se sont rendus à l'église pour faire mémoire de ce jour où le Christ entra dans la ville sainte pour accomplir son mystère pascal. L'Abbé Romuald qui a ouvert la procession était entouré d'un ministre portant la croix ornée d'un rameau, suivi de celui qui portait l'encens entouré des portes flambeaux. Ils étaient précédés d'autres servants de messe, des prêtres et le peuple munis de rameaux. La cérémonie a débuté par le rite de la bénédiction des rameaux à l'extérieur de l'église. La messe était animée par la chorale française de ladite chapelle. Les fidèles munis de rameaux ont effectué la procession vers 11h 30 en chantant l'antienne : «hosanna au fils de David !, Béni soit celui qui vient au nom du seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux...». La liturgie du jour était tirée du livre d'Isaïe chapitre 50 verset 4 à 7 ; puis de la lettre de Saint Paul apôtre aux philippiens, chapitre 2 verset 6 à 11, suivi de la lecture de la passion du Christ. (C'est une petite mise en scène au cours de laquelle on relate les derniers moments de Jésus Christ depuis son dernier repas avec ses disciples jusqu'à son ensevelissement. Chaque année, elle est reprise pendant la messe du dimanche des rameaux). Après la liturgie, est venu le moment de l'homélie du célébrant principal. Le curé de la paroisse s'est appesanti sur le sens à donner à la semaine sainte. Il a ensuite invité les paroissiens à ne pas imiter le



comportement «double» du peuple d'Israël qui a acclamé l'entrée du Christ à Jérusalem et a fini par le condamner injustement. En fustigeant cette duplicité de l'Homme, il a convié tous les chrétiens à la justice et à la droiture peu importe ce que cela leur coûterait. «Nous avons peur de dire la vérité parce que nous risquons perdre un intérêt, une amitié ou une donation. Parce que quelqu'un détient notre subsistance, nous prenons son parti lorsqu'un problème se pose même s'il est fautif. Mais le seigneur nous dit,

seule la vérité nous rendra libre, soyons des hommes justes même si cela nous coûte cher à temps et à contre temps», a-t-il exhorté. Pour lui, le moment est venu pour chaque chrétien de tirer les leçons du temps de carême et de se poser ces trois questions auxquelles lui-même devrait répondre avant la fin du temps de carême: «Qu'est-ce que j'ai donné de plus précieux au Christ ? Qu'ai-je refusé de lui donner et qu'est-ce que je peux lui donner en signe de reconnaissance pour tout ce qu'il a subi pour moi et pour améliorer ma

relation avec lui ? Le pape François quant à lui, a exhorté le peuple de Dieu à apprendre de la vierge Marie : «Le silence intérieur, le regard du cœur, la foi amoureuse pour suivre Jésus Christ sur la voie de la croix qui conduit à l'univers joyeux de la résurrection». C'était au cours de la messe qu'il a présidé à la place Saint Pierre de Rome. Cette dernière ligne droite sera marquée par le Triduum Pascal. De jeudi à samedi saint, les chrétiens vont assister à la sainte scène, à la passion du Christ et à l'Aude.

OBSÈQUES

FAIRE-PART

La grande Famille Froumandi
Djonrebelle à Dargala-Touloum
La grande Famille Mooraiwè
Raidandi à Dargala-
La grande Famille Tapsala
Daiguissam à Dargala-
La grande Famille Wangbi Wakréo
à Dargala-
La grande famille feu Debaiwa
Garssoumo à Kousseri
M. Bané Gaston à Ngaoundéré
M. Yongwa Jean Nicolas à
Ngaoundéré
M. Siwila Helenga à Yagoua

Ont le regret d'annoncer le décès
de leur fille, sœur, mère, épouse,
belle mère, grand-mère et arrière
grand-mère.

Mme veuve Froumandi née Mailama Madeleine

survenu le 17 mars 2018 au Centre
hospitalier diocésain de Touloum
(CHDT) des suites d'un AVC.

PROGRAMME

Recueillement tous les soirs au
domicile de la défunte sis à
Dargala-Touloum

Vendredi le 30 mars 2018

14h 00 : levée de corps à la
morgue de l'hôpital général de
Yagoua.
15h 00 : départ de la dépouille
pour le village Dargala.
16h 30 : arrivée et installation de
la dépouille au domicile familial
sis à Dargala.
20h 00 : messe suivie de la
grande veillée jusqu'à l'aube.

Samedi le 31 mars 2018

09h 00 : début des cérémonies
traditionnelles
10h 00 : messe célébrée par le
Pasteur Robert Waga
Abdoulaye.
11h 00 : inhumation
11h 30 : collation



SÉRAIL

Ce que cache le retour inattendu de Paul Biya

Le chef de l'Etat a regagné Yaoundé 48h seulement après sa visite en Chine. Un fait rare, voire inédit, qui présage d'un autre mouvement. Un nouveau remaniement.

Nadine Bella

C'est un secret de polichinelle ! Paul Biya ne fait jamais les choses à moitié. On savait que le réaménagement gouvernemental du 02 mars n'était qu'un réglage imposé par les nécessités de l'opération Epervier et que le meilleur restait à venir. Seulement, le voyage en Chine a interrompu le président au beau milieu d'un travail titanesque qui devait aboutir à une vraie redistribution des cartes. Question apprend-on, de mettre en place, une équipe de campagne pour la présidentielle qui doit en principe se tenir au mois d'octobre de cette année. Arrivé au pays de Mao le 22 mars, le chef de l'Etat en est reparti le 24 au terme d'une visite d'Etat marquée par la signature de cinq accords de partenariat et, important pour le souligner, l'accueil princier à lui réservé par son homologue chinois, Xi Jinping. Paul Biya et son épouse ont regagné la capitale le 26 mars. D'après nos sources, à peine rentré, le Lion de Mvomeka a immédiatement rouvert les dossiers laissés en instance. Le président ne s'est donc pas accordé de repos. Ceux qui se plaisent à décrire Paul Biya comme un «grand vacancier» devraient



Le couple présidentiel de retour à Yaoundé

apprendre à connaître l'homme. D'après une source crédible, un autre remaniement est sur le feu. Paul Biya, selon la même source, concocte un gouvernement de campagne. Il ne fait plus de doute que le successeur constitutionnel d'Ahmadou Ahidjo est candidat à

sa propre succession à la tête de l'Etat. D'ailleurs, la Constitution lui en donne le droit. Ce gouvernement, croit-on savoir, sera majoritairement composé de personnalités loyales, jouissant d'une crédibilité au sein de l'opinion et capables de mouiller le

maillot pour le compte du candidat Biya. Néanmoins, peu d'informations filtrent sur la taille dudit gouvernement. Celui actuel compte une soixantaine de membres.

Sénatoriales. L'autre tâche présidentielle est la nomination des 30 sénateurs restants après la proclamation des résultats par le Conseil constitutionnel. Des consultations dans ce sens auraient déjà commencé sous l'œil vigilant du chef de l'Etat, qui a préféré rentrer au pays superviser lui-même les choses de près. Des fois, des collaborateurs du prince lui ont fait des bébés dans le dos. Cette fois, le président joue la carte de la prudence en vérifiant tout. En rappel, les deuxièmes consultations sénatoriales de l'histoire du Cameroun ont eu lieu le 25 mars. Elles mettaient en jeu 70 sièges. Les résultats officiels seront proclamés sous peu par le Conseil constitutionnel. Autres chantiers prioritaires, la redistribution des cartes à la tête des entreprises publiques. Une actualité qui est en rapport avec l'opération Epervier. En effet, plusieurs directeurs généraux, Pca et cadres sont cités dans des scandales financiers.

SÉNATORIALES 2018

Les faux chiffres d'Elecam

Dans une déclaration à la presse, au lendemain de la clôture du scrutin, le directeur général d'Elections Cameroon reconnaît que les données ont gonflé comparativement aux premières statistiques.

Mamoula Labaran

« La variation des chiffres par rapport à hier soir (dimanche 25 mars 2018) s'explique par le retard accusé dans l'acheminement des données. Il y a eu aussi des problèmes de communication. Certaines données ont été transmises par souci de célérité par voix vocale, et il y a eu confusion. Les chiffres que nous avons maintenant, proviennent de toutes les corrections qui ont été effectuées non seulement après les dépouillements dans les bureaux de vote, mais aussi des chiffres corrigés au niveau des commissions régionales de supervision. C'est un travail de correction et de préparation du travail de la commission de recensement général qui siège bientôt. C'est par ces mots qu'Abdoulaye Babalé a fait son mea culpa. Le directeur général d'Elections Cameroon s'expliquait alors sur les chiffres avancés par l'organisme qu'il dirige, au lendemain du scrutin des sénatoriales. Il faut dire que dans un premier temps, M. Babalé avait soutenu que les 10 105 conseillers municipaux attendus aux urnes le



Abdoulaye Babalé

dimanche 25 mars, seulement 9 305 ont effectivement voté, permettant d'avoir un taux de participation de 92%. Quelques heures plus tard, le même patron des Elections va soutenir à la presse que se sont

plutôt 9 909 conseillers municipaux qui ont effectivement voté sur 10 112 inscrits et que le taux de participation est 97,72 % contre 203 abstentions, après vérification de toutes les situations de

dépouillement. Après ce mea culpa, beaucoup au sein de l'opinion émettent déjà des craintes, lorsqu'on sait que dans quelques mois, Elecam sera appelé à organiser des élections avec un nombre d'inscrits qui frôle plusieurs millions. Abdoulaye Babalé par contre pense à la suite du processus. «Ce sont les dix commissions régionales de supervision qui prennent le relais. Elles ont un triple rôle. D'abord regrouper au sein de la région qui est la circonscription électorale pour l'élection des sénateurs, l'ensemble des procès-verbaux en provenance des bureaux de vote implantés dans les départements dépendant de la région concernée. Après regroupement, on procède à la vérification des procès-verbaux, c'est-à-dire des différents chiffres afin de détecter des erreurs éventuelles. Mais, la commission régionale de supervision n'a pas le droit d'annuler un procès-verbal même s'il y a une erreur», explique-t-il dans les colonnes du quotidien gouvernemental, édition du 27 mars.

FIAC

L'agro-industrie comme choix de l'océan bleu du Cameroun

Proposition faite le 26 mars à Douala par le patron de la Sabc, à l'occasion de l'ouverture de la première édition de la Foire internationale des affaires et du commerce (Fiac).

Henri O. Bandolo

Dans son discours de circonstance, le directeur général de la Société anonyme des brasseries du Cameroun (Sabc) soutient que le Cameroun peut miser sur l'agro-industrie pour devenir une référence dans le landerneau économique africain. Emmanuel de Tailly explique : « Nous sommes tous à la recherche de ce que nous nommons désormais la stratégie de "l'océan bleu". Cette stratégie a pour objectif ultime de permettre aux entreprises de se sortir de "l'océan rouge", lieu où tout le monde s'affronte de façon acharnée et impitoyable (d'où probablement le choix de la couleur) sur des produits, des services et à des coûts, à peu de choses près, similaires. Se distinguer, trouver la voie de l'excellence, proposer des produits et des services uniques, exceptionnels, être une référence, voilà désormais la stratégie que nous souhaitons tous poursuivre, et qui consiste en définitive, à passer de "l'océan rouge" à un "océan bleu". », détaille Emmanuel de Tailly. Et de poursuivre : « Il s'agit donc de trouver "l'océan bleu" du Cameroun. Puis-je, Monsieur le ministre du Commerce, vous proposer de faire le choix de l'agro-industrie comme "l'océan bleu" du Cameroun? » En effet,



d'après le dirigeant de l'entreprise leader du marché brassicole au Cameroun, ce pays « possède une expertise agro-industrielle incroyable » dans des filières telles que le manioc, le riz, la banane plantain, l'ananas, le thé, le café, le cacao, l'huile de palme, etc., « qui ne demandent qu'à se développer ». Néanmoins, laisse dire Emmanuel de Tailly, ce développement passe par la mise en place d'un cadre incitatif. « Donnez-nous un cadre fiscal stable, favorable aux

investissements et au réinvestissement, qui tienne compte de l'utilisation des matières premières agricoles du Cameroun ; donnez-nous un peu plus d'énergie le jour ; imposez des contrôles rigoureux de qualité ; rendez l'étiquetage obligatoire et je peux vous assurer qu'à chaque produit que nous vendrons, ce seront des routes, des ponts qui se rénovent, des hôpitaux et des écoles qui se construisent, des paysans qui cultivent, des filières qui se consolident et une

industrie qui recrute, forme et réinvestit. », plaide-t-il. Le patron des Brasseries ne manque pas de citer quelques chiffres révélateurs de l'écosystème agro-industriel de la Sabc : « Un partenariat avec 6.000 paysans au travers de Maiscam et Sosucam qui produisent localement 10.000 tonnes de maïs et 30.000 tonnes de sucre pour être valorisés dans nos produits ; 7.000 emplois directs dans le cœur de métier de Sabc et avec nos prestataires ; 100.000 emplois indirects en amont et en aval de notre cœur de métier ; 3.000 sous-traitants ; 87% ; des déchets recyclés ; 9 usines certifiées ISO 9001 et FSCC 22.000, double certification unique en Afrique Centrale 50 millions d'euros d'investissement en rythme annuel ; un rendement fiscal de 50% sur un CA TTC de 1 milliard d'euros ; 1 milliard de Fcfa investi dans les actions citoyennes. » Pour lui, c'est la stratégie de « l'océan bleu » qui a amené la filiale camerounaise du groupe Castel à être le leader dans la production et la commercialisation de boissons alimentaires au Cameroun et en Afrique Centrale dans le cadre d'une société moderne, performante, rentable et citoyenne.

COOPÉRATION CHINE-CAMEROUN

Beijing promet d'annuler une partie de la dette du Cameroun

Une note du Cabinet civil de la présidence de la République, signée hier, rend compte des « fructueux » contrats politiques et économiques, au terme de la visite d'État de Paul Biya dans l'empire du milieu.

H.O.B

Même si elle ne mentionne pas le volume global de ladite dette, la note du Cabinet civil salue les nouveaux axes de la coopération entre Beijing et Yaoundé. L'on sait déjà qu'en octobre 2017, la Caisse autonome d'amortissement (Caa) évaluait à 2 033,2 milliards Fcfa la dette du Cameroun vis-à-vis de la Chine à fin juin 2017, en hausse de 3% en glissement trimestriel et de 14,5% en glissement annuel, soit 67,7% de la dette bilatérale correspondant à 34,4% de l'encours de la dette extérieure. Un protocole d'accord portant annulation des dettes du Cameroun vis-à-vis de la Chine, estimées à un peu plus de 15,360 milliards Fcfa, a été signé en décembre 2005. Actuellement, la Chine est le premier partenaire commercial du Cameroun et le premier investisseur (en IDE) au pays de Paul Biya dans la réalisation des projets de développement. Pour preuve, en 2016, le volume des échanges commerciaux bilatéraux a atteint 1 510 milliards de Fcfa (2,3 milliards



d'euros). Le pays de Xi Jinping est présent au Cameroun dans les domaines de l'alimentation en eau potable, la médecine, les infrastructures routières et portuaires, l'hydroélectricité, les logements sociaux,

l'aéronautique civile ou encore les télécommunications. Les deux chefs d'État s'apprécient mutuellement. Pour Xi Jinping, Paul Biya est « un leader expérimenté en Afrique et un vieil ami du peuple

chinois. Vous êtes le premier chef d'État africain à venir effectuer une visite en Chine en 2018 et le premier chef d'État étranger à visiter mon pays après la clôture de la première session de la 13e Conférence consultative politique du Peuple chinois et de la première session de la 13e Assemblée populaire nationale de Chine ». Xi Jinping a indiqué que « nous allons accroître les échanges commerciaux et renforcer la coopération mutuellement bénéfique dans les secteurs prioritaires. La Chine soutient l'accélération du processus d'industrialisation du Cameroun et encourage les grandes entreprises chinoises à investir au Cameroun ». De son côté, le chef d'État Paul Biya a salué les autorités chinoises qui ont « accordé une assistance amicale au Cameroun pour son développement socio-économique, ce qui a apporté des bénéfices réels au peuple camerounais ». Il a également annoncé son soutien à « La Ceinture et la Route », et réitéré le principe d'une seule Chine.

H.O.B

Le Cameroun absent du top 10



Quantum Global Research Lab vient de publier l'Africa investment index (AII). Il s'agit d'un véritable guide sur l'attractivité des investissements sur le court et le moyen terme en Afrique, au moment où les pays africains se rivalisent pour attirer les investissements directs étrangers (IDE) en engageant des plans de développement (Plan Sénégal Émergent, Gabon Émergent, Plan national de développement de la Côte d'Ivoire, etc.) et en mettant en place des politiques de diversification de leurs économies pour stimuler leur développement industriel et attirer les investissements sur des secteurs stratégiques autres que le pétrole. L'étude porte sur les 54 pays du continent. Le Maroc y détrône le Botswana en tant que destination la plus attractive du continent, devant l'Égypte, l'Algérie, le Botswana et la Côte d'Ivoire. Le Maroc retrouve sa place de destination la plus attractive d'Afrique, après l'avoir perdu en 2016 au profit du Botswana. Le Royaume, outre ses atouts traditionnels (proximité géographique, stabilité politique, infrastructures, etc.) a obtenu un score global de 16,250 points, ce qui le classe au Top 5 africain des pays les plus attractifs en matière d'investissement. Contrairement au Cameroun qui brille par son absence, le Royaume doit ce score à ses classements au niveau des critères de dette extérieure (4e), taille de l'économie (5e), à son environnement des affaires (6e) et au niveau de pénétration de Facebook (8e). Rappelons que Quantum Global est un groupe international actif dans les domaines du capital investissement, de la gestion des investissements, de la recherche macro-économique et de la modélisation économétrique. Les fonds d'investissement du groupe sont placés dans divers secteurs en Afrique, notamment l'agriculture, la santé, l'hôtellerie, les infrastructures et l'exploitation minière.

ACADÉMIE NATIONALE DE FOOTBALL

Les premiers pas des pensionnaires

L'heure où le jeune footballeur africain se formait dans la rue et sur des terrains sablonneux est aujourd'hui passée de mode, les centres de formation essaimant un peu partout dans le continent africain. Le football étant devenu une affaire de gros sous, une restructuration de la formation du jeune footballeur camerounais était nécessaire. Un peu partout, les écoles de football ont maintenant pignon sur rue, mais elles ont plusieurs visages. À côté du choix fait par certains clubs de se doter de centre de formation en faisant un pari sur la

formation de la petite catégorie, l'État a décidé de mettre sur pied l'Académie nationale de football (Anafoot). Ses missions sont entre autres l'initiation et l'encadrement des jeunes à la pratique du football de haut niveau, la formation des formateurs à l'enseignement théorique et à la pratique élaborée de la discipline etc. En effet, cette exécution des activités de l'Anafoot, qui vient de s'achever avec la phase de détection des talents, est en plein dans la seconde phase à savoir l'encadrement des jeunes pensionnaires, 500 au total, qui font partie

de la première cuvée dont la rentrée académique a eu lieu effectivement le 10 mars dans les 10 pôles régionaux de cette école. Tout en s'intéressant à l'ambiance des pensionnaires (filles et garçons) et la qualité des enseignements dispensés au sein de cette institution, Infomatin de ce jour se penche sur les actes posés par les dirigeants de l'académie tant sur le plan de la détection des talents que sur leur capacité à contenir et à entretenir ces jeunes dont l'âge impose une éducation et un suivi particulier.



Une école pour l'initiation et l'encadrement des jeunes

La création de cette structure, le 25 septembre 2014, intervient quatre ans après la promesse faite du chef de l'État et cinq jours après l'attribution de l'organisation de la Can 2019 au Cameroun.

Henri O. Bandolo

C'est au lendemain d'une phase finale de la Coupe d'Afrique des nations (Angola 2010) que le premier sportif a fait part à la nation d'un projet de construction d'une académie nationale de football. Le 10 février 2010, en effet, à la veille de la célébration de la fête de la Jeunesse, Paul Biya avait solennellement déclaré : «j'envisage de mettre en étude, la création d'une école supérieure de formation au football, qui, en liaison avec le ministère des Sports et de l'Éducation physique, le ministère de la Jeunesse, ainsi que la fédération et les académies existantes, aura pour mission d'encadrer et de perfectionner les jeunes qui manifesteront des dispositions exceptionnelles pour notre sport roi.» Cette sortie du chef de l'État va provoquer un grand enthousiasme dans les milieux du sport, notamment du football. Car non seulement, elle annonçait un cadre de formation adéquat pour les footballeurs, mais revêtait également en filigrane une opportunité d'emplois pour nombre d'encadreurs, de personnels administratifs, d'agents d'entretien et bien d'autres. Mais plus de 6 ans après, un constat se dégage: le projet avance lentement.



Consécration. En effet, le 25 février 2014 (soit 4 ans après l'annonce), le chef de l'État a rendu public un décret portant création de l'Académie nationale de football (Anafoot). Le 28 avril 2016, un second décret a été publié relativement à l'organisation et au fonctionnement de cette académie. Ladite académie sera composée de trois divisions spécialisées à savoir: La division relative à la formation aux métiers liés au football, la division de la formation professionnelle et

technique en football de haut niveau et la Division de la recherche et de la documentation en football. «D'autres divisions spécialisées peuvent être créées en cas de besoin», apprend-on. Globalement, l'Anafoot a pour missions: l'initiation et l'encadrement des jeunes à la pratique du football de haut niveau, la formation initiale et continue des formateurs à l'enseignement théorique et à la pratique élaborée du football, le développement de l'expertise nationale dans les métiers liés au

football, la collecte, la conservation et la diffusion de la documentation relative au football, la recherche fondamentale et appliquée liée aux métiers du football. Le 8 août 2016, par décret présidentiel N°2016/379, les membres du Conseil d'administration de l'Académie nationale de football (Anafoot) du Cameroun ont été nommés, pour une période de trois (03) ans renouvelable une (01) fois. En plus de les former à la pratique du football, il s'agit de leur inculquer les valeurs et attitudes d'un champion. Ainsi, pour s'assurer que les meilleurs d'entre eux bénéficient de ce programme, la sélection se fera en plusieurs étapes. Au terme de celles-ci, seuls 50 garçons pourront intégrer l'académie. «On va les réunir dans les chefs-lieux des régions pour mieux les encadrer et l'année prochaine, quand ces enfants auront entre 11 et 13 ans, il y aura d'autres tests qui leur permettront d'entrer à l'Académie nationale de football, ici à Yaoundé.» – Carl Enow Ngachu, directeur général de l'Anafoot. Soulignons que pour intégrer cette académie des passionnés de football, il faudra payer 50 000 Fcfa, incluant les frais d'inscription et le matériel de formation.

Rentrée académique des apprenants

Les premiers aspirants au métier de footballeur ont débuté leur formation le 10 mars, date effective de la rentrée footballistique des admis régionaux au sein de l'Académie.

Mamie Tinguetin
(stagiaire)

Des jeunes mieux formés pour assurer la relève

Savoir utiliser ses pieds n'est plus la seule chose qui compte désormais dans la sphère footballistique. Avoir également une éducation de qualité participe à faire des jeunes générations, des footballeurs accomplis. C'est certainement dans cette optique que l'Académie nationale de football, a lancé la détection des pensionnaires de ses différents pôles régionaux, au cours de la période allant du 1er au 18 février 2018. L'annonce faite par Carl Enow Ngachu, directeur général de l'Académie, faisait un état de 500 académiciens à détecter, à raison de 50 par Régions. Au bout du compte, sur les 500 sélectionnés, l'Anafoot devait retenir 50, dont 5 par pôles, l'équilibre étant de mise, à savoir 25 garçons et 25 filles. Un travail amorcé en amont par les différents pôles qui avaient déjà effectués l'enregistrement des candidats, dans la période du 18 décembre 2017 au 28 janvier 2018. Statistiques faites, 2636 jeunes enfants dont 390 filles, 2246 garçons ont été retenus, l'un des critères étant l'obligation d'être né entre 2006 et 2007. Une sélection qui s'est déroulée sous la soucoupe des experts tel que annoncé par le directeur général de l'Anafoot : «dans chacune des régions, 19 experts séjourneront pendant trois jours où évolueront ces 2636 talents. Ce travail se fera sous anonymat». Il ajoutait d'ailleurs que : «ces experts procéderont à l'écumage des effectifs enregistrés dans chacun des pôles. Chacun présentera sa liste des sélectionnés, puis un dépouillement permettra de révéler les noms des futurs pensionnaires». La formation de ses poulains qui s'effectuera pendant six ans à Yaoundé vise à faire de l'Anafoot «le temple du football camerounais», a annoncé Carl Enow Ngachu

Pélagie Nguimbous
(stagiaire)

L'institution fonctionne en régime externat. Des pensionnaires poursuivent normalement leur cursus scolaire dans leurs différentes écoles et bénéficient de trois jours de football dans la semaine. Les jours de formation dépendent d'un pôle à un autre. Dans le pôle de la région du Centre, les aspirants à la profession de footballeur se livrent à des matchs les samedis au stade Omnisport annexe 1 ou 2, ou au stade militaire de Yaoundé. La formation étant gratuite, les admis devront déboursier 10 mille Fcfa pour l'inscription et 40 mille Fcfa pour le kit. L'Académie a prévu pendant les vacances, de multiplier des tournois afin de détecter les talents des 50 meilleurs qui vont rejoindre plus tard le Centre de formation. Ce dernier sera unique et national, et fonctionnera en régime interne c'est-à-dire que les pensionnaires seront logés éduqués et encadrés tout au long de leurs 6 années de formation. Selon le directeur général, les jeunes des pôles régionaux qui ne seront pas sélectionnés pour intégrer le Centre de Formation poursuivront leur parcours comme tout jeune camerounais scolarisé. L'Académie a souhaité recevoir des enfants nés en 2005 et 2006, mais dans les différents parcours elle dit avoir eu comme candidats des enfants nés entre 2003 et 2010. Chez les enfants, l'on a observé la peur, le questionnement, la fougue ainsi que l'envie de briller. 2636 jeunes avaient été répertoriés par les équipes d'enregistrement déployées dans les dix régions. Au terme de 18 jours de sélection, les 20 experts (deux par région) parmi lesquels Salomon Olembe, ancienne gloire du football camerounais. Pour ces tests, le Cameroun a été scindé en deux zones à savoir la Zone 1 composée des régions de l'Adamaoua, du Centre de l'Est, de l'Extrême-Nord et du Nord. Et la Zone 2 constituée du Littoral, du Nord-Ouest de l'Ouest, du Sud et du Sud-ouest. Dans chaque pôle régional se trouve des éducateurs qui contribuent à la formation des jeunes. Ils ont également été jugés sur la base de leurs compétences et les admis se chargeront d'encadrer les jeunes premiers pensionnaires de l'Académie nationale de football. 50 pensionnaires dans chaque région (25 filles et 25 garçons)



mais dans les régions où le quota féminin n'a pas été atteint, «nous avons procédé à un réajustement en choisissant toujours les meilleurs des dossards sur la

liste de nos experts commis à la sélection», a affirmé le directeur général Enow Ngachu le 7 mars, au cours du point de presse organisé en prélude au lancement des

activités. Il a d'ailleurs appelé les parents à encourager leurs filles en leur donnant la permission de passer des sélections.

Une double mission

En dehors de faire de ces pensionnaires, des footballeurs exceptionnels, l'Anafoot devrait aussi faire d'eux, des professionnels avérés dans les métiers connexes du football.

Annette Mindjié
(stagiaire)

L'Académie nationale de football du Cameroun a démarré sa formation le 10 mars 2018. Pour assurer la relève du football camerounais, longtemps critiqué par son manque de politique cohérente en matière de formation des jeunes footballeurs, 500 jeunes ont été retenus. Ils ont été répartis dans 10 pôles régionaux que compte l'Anafoot à travers le triangle national. Chaque centre accueille 50 pensionnaires, tout sexe confondu. Selon Carl Enow Ngachu, directeur général de l'Académie, ces enfants ont été évalués sur la base de leur technique à travers les plateaux et des matchs. «Nous allons faire en sorte qu'on puisse avoir uniquement les meilleurs. C'est-à-dire, avoir les perles rares parce qu'après tout, nous pensons au football camerounais, nous pensons aussi à ces jeunes qui après leurs carrières de footballeurs, peuvent aussi exercer dans d'autres métiers » explique le dg. En plus de les former à la pratique du football, il s'agit de leur inculquer les valeurs et attitudes de champions. Pour réussir son pari, l'Académie a adopté les programmes de formation solides, pouvant permettre un bon décollage du



football professionnel de haut niveau dans le pays afin de combler les attentes des Camerounais. Elle devrait également inscrire une équipe dans le championnat de jeunes de la Fédération camerounaise de football (Fécafoot), ceci afin de permettre un bon décollage. A côté de cela, des formations aux métiers connexes de cette discipline sportive sont aussi dispensées à tous ceux qui s'y intéressent. «On va faire des formations pour eux de telle sorte qu'ils puissent avoir des diplômes grâce auxquels ils pourront trouver des emplois dans d'autres domaines», précise Enow Ngachu. En rappel, créée en septembre 2014, l'Anafoot a pour mission,

l'initiation et l'encadrement des jeunes à la pratique du football de haut niveau, la formation initiale et continue des formateurs à l'enseignement théorique et à la pratique élaborée du football, le développement de l'expertise nationale dans les métiers liés au football, la collecte la conservation, et la diffusion de la documentation relative au football, ainsi que la recherche fondamentale et appliquée aux métiers du football. Les jeunes qui ont été retenus fonctionnent en régime d'externat et chacun doit déboursier 50 000 francs Cfa, soit 10 000F pour l'inscription et 40 000F pour le Kit d'entraînement.

Enow Ngachu

«A l'Anafoot, l'avenir et la formation ne tourneront pas qu'autour du football»

Le directeur général de l'Anafoot revient sur le déploiement de cet ambitieux projet sportif.

Propos recueillis par Mamie Tniquetin (stagiaire)

Plus de 2500 jeunes ont frappé aux portes de l'Anafoot. Que vous inspire une telle mobilisation ?

Ces chiffres perceptibles en termes d'effectifs masculins et féminin sont la preuve que l'Anafoot fait courir et fera encore courir. Nous pouvons réaffirmer combien la création de l'Anafoot par Monsieur le président de la République du Cameroun, le chef de l'État, Monsieur Paul Biya était indispensable pour la prise en charge par l'État de la formation et de l'encadrement de nos futures étoiles du football. Cette action constitue une réponse des pouvoirs publics face aux défis de la formation du jeune footballeur au Cameroun. Nous sommes là pour redonner une meilleure aura aux équipes locales sur le plan local, africain et mondial. Nous sommes satisfaits de la frénésie autour des détectations organisées par l'Académie nationale de football.

Quelles ont été les conditions de recrutement ?

Je le disais quand nous annoncions la descente sur le terrain de nos 20 experts commis à la sélection des pensionnaires des pôles régionaux. Ils sont les seuls à décider de qui entre ou pas à l'Anafoot sur la base d'un numéro de dossard. Ils ne connaissaient aucun de ces enfants. Ils ne connaissaient pas leurs noms. La seule chose qu'ils savaient d'eux c'est le talent sur le terrain. Vous pouvez interroger Michel Kaham, Salomon Olembe, Mabom Gérôme entre autres. Ils vous diront qu'ils ont effectivement scruté avec minutie chacun des enfants enregistrés dont les seules références sur le terrain étaient leur numéro de dossard et le talent. Je salue d'ailleurs le professionnalisme, le sérieux et la probité dont ont fait montre ces spécialistes du football. Pour la petite histoire, Salomon Olembe ancien Lion Indomptable est lui-même un produit de l'Académie et je puis vous assurer que se livrer à cet exercice de sélection dans la région du Centre a été exaltant pour lui. Seuls ceux des jeunes ayant obtenu l'avis favorable de tous les experts ont été retenus. Un dépouillement effectué pendant trois jours a permis de révéler les noms des 50 futurs pensionnaires de chaque pôle



régional. Cet exercice de dépouillement s'est fait dans la plus grande impartialité et neutralité, puisque nous avons travaillé sur la base des numéros de dossard.

En quoi consiste la formation durant les six années ?

Normalement dans leurs établissements respectifs et de se consacrer au football trois fois par semaine. Des tournois seront organisés pour les évaluer à chaque étape de l'apprentissage. A l'issue de l'année scolaire, nous poursuivons avec des tournois qui déboucheront sur des compétitions. Ces compétitions nous permettront d'organiser d'autres tournois avec les meilleurs joueurs de chacune des étapes. A l'issue de ces compétitions, nous retiendrons les 50 meilleures filles et garçons admis au centre de formation. C'est ici que la formation change. D'abord parce que le régime devient internat et tous les enfants seront logés ensemble et apprendront non seulement à être des footballeurs, mais à être des citoyens responsables et accomplis qui pourront contribuer à la construction du Cameroun.»

Quelle est la particularité des produits de l'Anafoot par rapport aux autres centres de formation ?

L'Anafoot apporte une offre supplémentaire dans la formation des jeunes et met tout en œuvre pour que cette offre soit de qualité. Nous souhaitons avoir la qualité et nous assurerons la traçabilité de ces enfants. L'Anafoot c'est un projet éducatif, elle revêt une dimension humaine, intellectuelle et sportive. Nous offrirons à ces enfants des valeurs qui devront leur servir. Ces enfants qui arrivent à l'Anafoot ont tous un seul rêve : faire un jour du football leur profession et marcher sur les pas de leurs idoles locales et mondiales. Nous allons les préparer aux exigences du football professionnel et de la vie en société notamment. A l'Anafoot, l'avenir et la formation ne tourneront pas qu'autour du football. Nous offrirons à nos pensionnaires un cadre de formation optimal.»

Quel sera l'apport de la direction générale et du Conseil d'administration dans la formation des jeunes ?

«Permettez-moi de remercier monsieur le président du Conseil d'Administration de l'Anafoot qui a toujours répondu présent à chacune de nos préoccupations. Je suis moi-même entraîneur de football. Je sais quels sont les problèmes des footballeurs, je sais comment parler et encadrer les jeunes filles. J'ai passé une dizaine d'année de ma vie à travailler comme sélectionneur des dames. Quand les choses coïncideront, je tronquerai volontiers mon costume de Dg contre des équipements de sport pour accompagner la jeunesse que le chef de l'État a bien voulu que nous formions.»

Que deviennent les jeunes après les six années de formation ?

«A l'Anafoot nous donnons des clés nous ne lisons pas encore dans les boules de cristal. Ce que nous pouvons assurer c'est la bonne formation de chacun des joueurs qui passera entre les mains de nos techniciens. Nous aurons besoin de moyens d'accompagnement financier pour avoir «la qualité». L'Anafoot est un projet qui tient à cœur au Chef de l'État. Je sais que les gouvernants sont conscients du rôle que doit jouer l'Académie dans l'amélioration de la qualité de notre football, dans l'amélioration des performances de nos clubs et nos sélections nationales. J'ose croire que les moyens nécessaires au bon fonctionnement de la structure seront disponibles à temps pour permettre de bien prendre le départ. Vous savez, le stylo du footballeur c'est son ballon. Son cahier c'est le terrain d'entraînement. Avec de bonnes infrastructures, du matériel sportif, nous pourront avoir des footballeurs bien faits au bout de six années puisque les enfants passeront une année dans les pôles. L'avenir du jeune formé à l'Anafoot sera une carrière de footballeur de haut niveau, pour ceux qui auront excellé, en plus d'une bonne formation scolaire ou professionnelle. Ceux qui n'auront pas excellé s'orienteront naturellement vers la vie active comme tous jeunes scolarisés, mais enrichis d'une grande expérience humaine ainsi que des valeurs que véhicule l'éducation sportive.»

THÉÂTRE

Le 6^e art agonise

La célébration de la journée mondiale du théâtre donne l'occasion de s'interroger sur ce que devient cette discipline au Cameroun.

Pélagie Nguimbous
(stagiaire)

Instituée en 1961 par l'Organisation des nations unies pour l'éducation la science et la culture (Unesco), lors du 9^e congrès de l'institut international du théâtre (Iti), la journée mondiale du théâtre qui se célèbre tous les 27 mars vise à promouvoir cet art. C'est dans cette vision que cette année, de noms ont été triés sur le volet pour monter sur scène et exprimer leur attachement au théâtre. On parle de Sabina Berman (mexicaine), Maya Zbib (libanais), Ram Gopal Bajaj (indienne), Simon McBurney (britannique) et notre compatriote WereWere Liking qui a la charge de représenter l'Afrique dans sa globalité. Il s'agit pour ces acteurs : de sensibiliser l'opinion publique à la prise en considération de la création artistique dans le domaine du développement, d'approfondir la compréhension mutuelle afin de participer au renforcement de la Paix et de l'Amitié entre les peuples, d'encourager les échanges internationaux dans le domaine de la connaissance et de la pratique des Arts de la scène, de stimuler la création et d'élargir la coopération entre les gens de théâtre pour ne lister que ces fondements.



WereWere Liking qui a été Prix Fonlon-Nichois de l'Université d'Alberta au Canada en 1993, Prix Prince Claus en 2000, et Prix littéraire Noma en 2005 est attendue dans son allocution pour plaider le cas de l'Afrique, mais plus encore celui du Cameroun où l'expression théâtre renvoie à un lointain souvenir. Si l'on a souvenir de quelques œuvres théâtrales de cette artiste aux casquettes diverses telles que « La Puissance de Um » (1979), « La Mémoire amputée » (2004),

encore du célèbre ouvrage de Guillaume Oyono « Trois prétendants un mari », il faut dire que de nos jours, les jeunes se battent pour ressusciter le théâtre camerounais de ses cendres. Inscrits à la faculté des Arts, Lettres et Sciences humaines de l'université de Yaoundé 1, ces derniers peinent tant bien que mal à produire des œuvres de l'esprit qui ont pour objectif d'instruire la société. Si procurer du bonheur aux uns et aux autres est le principal effet

recherché, les difficultés pour pouvoir en procurer davantage demeurent. Nous faisons référence au manque d'infrastructures et de financement pour les productions théâtrales. Ne pouvant faire mieux que ce qu'ils disposent comme moyens techniques les acteurs, pour la majorité, sont plus portés à prestre sur des lieux publics ou lors des cérémonies. Ceci dans le but de faire garder en mémoire cet art. Il suffit d'évoquer l'expression "Mini pampam" pour que des générations anciennes se remémorent les "fous" rires des spectacles jadis. Des moments rares à ce jour. C'est dans le souci de réitérer ces scènes, que les acteurs vont dans des écoles, si des fois tout se passe pour le mieux, le dernier en date à l'école publique d'Ekoudou reste mémorable. Voulant vivre à tout prix le spectacle à la "Bobo et mange" les élèves de cette école se sont marchés dessus au finish des pertes en vies humaines. Un fait regrettable qui aurait pu être évité si certaines conditions avaient été mises en place telle qu'une programmation des scènes de théâtre dans des salles de spectacle adaptées.

BELINDA OJONG

Miss Blue Cameroun



S'adonner corps et âme à la lutte contre les effets de la déforestation sur le climat et l'eau est ce qui constitue le mandat de la jeune fille âgée de 22 ans. Belinda Ojong a été auréolée de la couronne Miss Blue Cameroun, qui est à sa première édition. Une initiative de Go Blue For clean Water, qui est une Organisation non gouvernementale (Ong) avec pour mission de fournir un accès à l'eau potable, en particulier en Afrique subsaharienne. C'est au cours de la soirée du 17 mars 2018 à Yaoundé, que le choix s'est porté sur la candidate originaire de la région du Sud-Ouest, celle qui aura pour rôle de promouvoir l'utilisation de l'eau propre. Une action qu'elle mènera en sensibilisant les populations camerounaises pour une utilisation de l'eau potable. Si l'une des bonnes nouvelles est que la miss au delà de nombreux prix reçus a la latitude d'effectuer un voyage pour Houston aux États-Unis, la grande nouvelle va à l'endroit des siens. En tant que ambassadrice de Go Blue en Afrique subsaharienne, la localité de Manyu dans le Sud-Ouest bénéficiera de la réhabilitation d'un point d'eau. Relevons que pour parvenir à la sélection de Belinda, le comité d'organisation a parcouru les dix régions du Cameroun pour les présélections. Le choix sur la jeune étudiante s'est opéré à la suite des différents passages : en tenue de ville, traditionnelle, maillots de bain et en robe de soirée. Son sacre est survenu lors de sa prise de parole. Défendant de toute son énergie son projet de société, l'unanimité du jury aura conduit à la choisir sur les 29 finalistes. Elle devient ainsi la première ambassadrice de l'eau quelques jours avant la journée mondiale de l'eau célébrée le 22 mars dernier.

P. N
(stagiaire)

MARTIAL NGUEA

« Il faut redéfinir le théâtre et ses différentes composantes culturelles »

Journaliste, homme de culture et expert en cinéma, revient sur l'état des lieux du théâtre au Cameroun et fait des propositions pour le sortir de son sommeil.

Propos recueillis par P. N

Quel est votre regard sur la situation du théâtre au Cameroun ?

Il est clair que le théâtre comme toutes les formes d'expression artistiques et créatrices sont en crise à la fois de leur identité, de leurs acteurs, de leur politique que de leurs infrastructures et financement. Le Cameroun n'est pas la particularité de cette crise. Même les Etats qui ont les politiques mieux élaborées en matière de promotion et de développement du théâtre sont concernés. Cependant, il est question de voir les mécanismes de déploiement du théâtre.

Qu'est-ce qui est à l'origine de cette attitude de désinvolture à l'endroit de cet art ?

Le théâtre a toujours été considéré comme un art élitiste et par conséquent marginal. Dans l'époque



coloniale, c'était une caste privilégiée qui y avait droit. Nos pouvoirs publics ne s'en sont pas éloignés. Mais avec la démocratie et les crises économiques et intellectuelles, le théâtre a pris un grand coup de cette antipathie politique. Pendant qu'ailleurs on a

essayé de décentraliser la perception et la consommation du théâtre tout en y intégrant des constructions locales. Chez nous la distance s'est plutôt accrue entre le public et les faiseurs de théâtre. Lorsque la crise du financement s'est

installée, le public ne s'est pas senti concerner par cette mise au banc.

Quelles solutions préconisez-vous pour sortir notre théâtre de cette mauvaise posture ?

Aujourd'hui, il est question de redéfinir ce qu'est que le théâtre et ses différentes composantes culturelles. C'est cela qui va pousser à l'appropriation du théâtre par les populations comme un apport essentiel à l'éducation alternée, au divertissement et à une industrie économique sérieuse et productive. Il faut donc décentraliser cela dans les différents démembrements administratifs et créer des zones qui deviendront des rendez-vous du théâtre et ses acteurs en dehors de nos grandes villes. Il faut surtout accompagner la création.



INSTITUT AFRICAIN D'INFORMATIQUE IAI-CAMEROUN

Centre d'Excellence Technologique Paul BIYA

CONCOURS

SAMEDI 07 AVRIL 2018 À 07H30

Elèves Ingénieurs des Travaux Informatiques
options :

1

Systemes & Réseaux

Titulaires d'un Baccalauréat Scientifique ou Technique

2

Génie Logiciel

Titulaires d'un Baccalauréat toutes séries

3

Génie Logiciel

*(Section anglophone)
Titulaires d'un GCE Advanced Level toutes séries*

CONSTITUTION DES DOSSIERS :
*Demande manuscrite timbrée (1000 F cfa) adressée au Représentant Résident de l'IAI-Cameroun précisant la Filière et le Centre d'examen choisis, *un curriculum vitae, *un certificat médical, *une copie d'acte de naissance, *trois photos d'identité, *une copie légalisée du diplôme requis ou *certificat de scolarité pour les candidats préparant le Baccalauréat, *12500 FCFA (non remboursable) de frais de concours, *une enveloppe timbrée à 500 FCFA (timbre-poste) avec l'adresse du candidat inscrit au verso.

DATE LIMITE DE RECEVABILITÉ DES DOSSIERS :
Mercredi 04 Avril 2018 à 12h00
LIEUX :
Siège de la Représentation de l'IAI- au Cameroun à Yaoundé sis à Nkolanga (242 729 957) ou dans l'un de nos centres : Douala (699 196 037) ; Fohowé (6708 769 794) ; Garoua (699 046 469) ; Maroua (635 686 561) ; N'Goundéré (661 099 908), Yaoundé (694 107 364) ; Bafoussam (699 682 556) ; Dschang (699 682 556) ; Ahong-Mbang (699 581 726) ; Bako (694 211 841) ; Bertoua (697 285 692); Obala (698 150 035) ; Ruen (677 150 551), Bamang (696 803 110), Hamenda et Mbouda (674 777 041 / 696 068 398), Kibi (676 52 28 95).

APRÈS LE DIPLÔME D'INGÉNIEUR DES TRAVAUX INFORMATIQUES 2 OPTIONS POSSIBLES

1

Master Informatique

Bac + 5

(Diplôme Français)

2

Ingénieur de Conception en Informatique

Bac + 5

(Diplôme Français)

B.P. 13 719 Yaoundé-Cameroun
Site Web : www.iaicameroun.com e-mail : contact@iaicameroun.com
Tél. : +237 242 72 99 57 / 242 72 99 58

Brèves

LUTTE CONTRE LA POLIOMYELITIS

Des journées locales de vaccination dès avril

Elles sont prévues du 06 au 08 avril, pour les enfants de 0 à 59 mois, dans les régions de l'Extrême-Nord, du Nord, de l'Adamaoua et du Nord-Ouest. Organisées par le ministère de la Santé publique, elles visent à renforcer l'immunité collective chez cette frange dans ces régions frontalières avec le Nord du Nigeria. Ce dernier, où persiste des cas de poliovirus sauvage, entraînant ainsi un risque élevé d'importation de la maladie vers ces régions du Cameroun. Le vaccin polio oral bivalent sera donc administré dans tous les districts de santé à travers le porte à porte et autres stratégies spéciales.

AMELIORATION DU CLIMAT DES AFFAIRES

Un forum entrepreneurial annoncé à Yaoundé

D'envergure internationale et organisé par l'entreprise Daumontes Ltd, il réunit ce 29 mars, des experts, entrepreneurs, représentants du secteur public et privé. Basée sur le thème : «La création d'un écosystème entrepreneurial en Afrique», la conférence entend présenter quelques solutions pour l'amélioration du climat des affaires en Afrique en général et au Cameroun en particulier ; répondre aux questions relatives à la maturation des projets montés par les start-up ; faire des propositions visant à inculquer une culture entrepreneuriale aux jeunes dès le bas-âge; mettre en place des incubateurs, entre autres.

FINANCEMENT DES PROJETS

38 start-up camerounaises sélectionnées par le Teep

Pour l'édition 2018, elles figurent parmi les 1000 entreprises africaines retenues par le Tony Elumelu entrepreneur shipprogramm (Teep). Ce dernier, mis sur pied par la fondation du milliardaire nigérian Tony Elumelu, et qui consiste à leur apporter un soutien financier à hauteur de 50 milliards francs Cfa sur une période de 10 ans. Cette 4^e promotion comprend 250 entrepreneurs supplémentaires par rapport à la sélection habituelle, grâce à un partenariat avec le Comité international de la Croix-rouge (Cicr), le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) et l'entreprise Indorama.

ECOSYSTEMES AQUATIQUES

Le Nyong menacé par la Jacinthe d'eau

La plante aquatique flottante envahit de plus en plus le fleuve dans le département du Haut-Nyong, présentant ainsi des conséquences néfastes pour les espèces aquatiques.

Carole Oyono (stagiaire)
source: Mediaterrre

Il y a déjà précisément formé un tapis végétal qui abrite des crocodiles et des serpents, d'après certains témoignages. Il s'agit en clair d'un barrage naturel dangereux qui empêche la lumière du soleil de pénétrer les eaux du fleuve, celles-ci devenant alors moins oxygénées. Pire, les activités de transport fluvial, de pêche et de plaisance sont confrontées à de sérieuses entraves : l'on assiste à une disparition ou diminution en nombre des espèces aquatiques comme le poisson. Précisément, c'est la partie du lit du fleuve située à Abong Mbang (région de l'Est du Cameroun) qui est touchée par le phénomène. La Jacinthe d'eau est une espèce aquatique de jacinthe. Une plante tropicale flottante qui se déplace au gré du vent sur les plans d'eau et qui a des tiges qui grandissent de 0,5 m à 1m par jour dans certains sites. Ce qui fait de sa croissance, selon les



experts, la plus rapide du règne végétal. A en croire Gilbert Balé, délégué départemental de l'Environnement, de la Protection de la nature et du Développement durable, sa prolifération sur le site émanerait du drainage des déchets ménagers vers le lit de différentes rivières de la zone. Ces dernières qui, à leur tour se jettent dans le Fleuve Nyong. Une raison qui a toute sa pertinence, puisque selon des études

menées sur le terrain, il n'y a pas longtemps, dans l'arrondissement de Douala 4^e (zone également victime du phénomène), il en est ressorti que le développement de cette plante est favorisé par la pollution, notamment le déversement des déchets dans les eaux. Ce dernier qui est alimenté par l'activité des entreprises et des populations, et qui échappe encore au contrôle strict des pouvoirs publics.

Une issue. Le Nyong est un fleuve pourtant très couru par les riverains pour l'approvisionnement en poisson d'eau douce, notamment le Kanga. Une activité qui contribue à renforcer leur régime alimentaire en protéines et à leur apporter des revenus financiers pour vivre au quotidien. Il est donc urgent que les collectivités territoriales décentralisées traversées par ce fleuve pensent à y apporter une solution idoine de sauvegarde de cet écosystème. Dans cette dynamique, la rigueur doit être faite sur la collecte, la valorisation et la gestion des déchets. Les populations de cette zone pourraient tout aussi être appuyées dans la collecte et la valorisation de cette plante, comme cela se fait déjà à Douala, à travers la confection de quelques produits à l'instar du compost biologique, de l'aliment pour le bétail, des objets d'art, des meubles et du papier, etc.

ENTREPRENARIAT JEUNE

Une plateforme pour mesurer et analyser l'audience des médias

Initiative de Carmel Fopa, jeune Camerounais âgé de 23 ans, l'agence Audiencia consulting s'investit dans ce domaine pour booster la compétitivité des entreprises locales.

C. O

(stagiaire)

Il est précisément question de calculer avec précision les moyennes d'audience et leurs tendances. À partir des technologies de pointe, l'équipe automatise la collecte d'informations des médias que sont la télévision, la radio, l'affichage, l'Internet, le cinéma et la presse écrite. Par la suite, ces informations collectées sont publiées dans une revue magazine appelée Audiencia mag. Voilà le process par lequel cette start-up mise sur pied depuis mai 2017, apporte ainsi sa contribution dans l'optimisation des coûts publicitaires de ces entreprises. Une façon de contribuer au renforcement de la compétitivité, ceci grâce à une équipe de 5 jeunes camerounais issus de divers domaines de formation dont la sociologie, l'ingénierie statistique, l'administration d'entreprise et le marketing. Interviewé par le confrère Investir au Cameroun, ce titulaire d'une licence en marketing, communication et vente, avoue avoir déjà établi



Carmel Fopa

de nombreux partenariats stratégiques dans diverses branches. Notamment dans l'Intelligence économique, pour parfaire ses analyses de données, et le Software engineering pour la conception de ses logiciels et applications de collecte de données (la dernière en date étant le programme Hargus). Cette dernière trouvaille, elle, permettra d'automatiser la collecte de données sur l'exposition de la cible à

l'affichage extérieur ; les informations collectées permettant d'analyser le comportement des personnes exposées aux messages publicitaires. Le but en fin de compte est d'obtenir des données en temps réel et de pouvoir dire au client quel est le trafic en qualité et en quantité par jour/heure/mois, selon les besoins. Et aujourd'hui, l'entreprise a même réussi à nouer un partenariat avec la

Communauté urbaine de Douala. Cette dernière qui a sollicité l'utilisation du programme pour pouvoir évaluer le trafic urbain ou interurbain de personnes et d'engins, dans le souci de maîtriser la circulation et l'aménagement de voiries.

La vision. La start-up entend mettre plus d'accent sur le marché de l'affichage et de la radio, en vue de s'enraciner sur le marché camerounais avant de s'attaquer au reste de l'Afrique. Côté financement du projet, le jeune entrepreneur confie qu'Audiencia consulting évolue avec des fonds propres et reste ouverte à toute forme d'investissements. Toutefois, l'entreprise bénéficie du soutien du cabinet Obiv solutions, qui a décidé de l'incuber en son sein. Un exemple parmi tant d'autres, qui illustre que la jeunesse camerounaise pense aussi à un développement local, pour un pays conquérant apte à se développer par lui-même.



INSTITUT AFRICAIN D'INFORMATIQUE IAI-CAMEROUN

Centre d'Excellence Technologique Paul BIYA

CONCOURS

SAMEDI 07 AVRIL 2018 À 07H30

Elèves Ingénieurs des Travaux Informatiques
options :

1

Systemes & Réseaux

Titulaires d'un Baccalauréat Scientifique ou Technique

2

Génie Logiciel

Titulaires d'un Baccalauréat toutes séries

3

Génie Logiciel
(Section anglophone)

Titulaires d'un GCE Advanced Level toutes séries

CONSTITUTION DES DOSSIERS :

*Demande manuscrite timbrée (1000 F cfa) adressée au Représentant Résident de l'IAI-Cameroun précisant la Filière et le Centre d'examen choisis, *un curriculum vitae, *un certificat médical, *une copie d'acte de naissance, *trois photos d'identité, *une copie légalisée du diplôme requis ou *certificat de scolarité pour les candidats préparant le Baccalauréat, *12500 FCFA (non remboursable) de frais de concours, *une enveloppe timbrée à 500 FCFA (timbre-poste) avec l'adresse du candidat inscrit au verso.

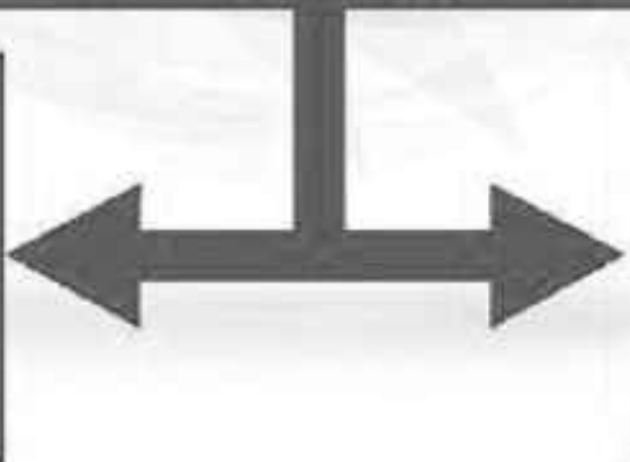
DATE LIMITE DE RECEVABILITÉ DES DOSSIERS :
Mercredi 04 Avril 2018 à 12h00

LIEUX :
Siège de la Représentation de l'IAI- au Cameroun à Yaoundé sis à Nkolanga (242 729 957) ou dans l'un de nos centres : Douala (699 196 037) ; Fohowé (6708 769 794) ; Garoua (699 046 469) ; Maroua (635 686 561) ; N'Goundéré (661 099 908), Yaoundé (694 107 364) ; Bafoussam (699 682 556) ; Dschang (699 682 556) ; Ahong-Mbang (699 581 726) ; Batiouri (694 211 841) ; Bertoua (697 285 692); Obala (698 150 035) ; Ruen (677 150 551), Bamang (696 803 110), Hamenda et Mbouda (674 777 041 / 696 068 398), Kibi (676 52 28 95).

APRÈS LE DIPLÔME D'INGÉNIEUR DES TRAVAUX INFORMATIQUES
2 OPTIONS POSSIBLES

1

Master Informatique
Bac + 5
(Diplôme Français)



2

Ingénieur de Conception en Informatique
Bac + 5
(Diplôme Français)

B.P. 13 719 Yaoundé-Cameroun
Site Web : www.iaicameroun.com e-mail : contact@iaicameroun.com
Tél. : +237 242 72 99 57 / 242 72 99 58

Journal L'EPERVIER

Déclaration n° 078/RDD/TC6/BASC

Quotidien d'Informations,
d'Investigations et d'Analyses diverses
contre la Corruption

Siège Social : Yaoundé - Cité verte
B.P.: 2152 Tél : 677 72 69 28 / 677 64 12 66
E-mail : epervier_hebdo@yahoo.fr

8^{ème} EDITION DES « EPERVIER PRESS AWARDS »



SEMAINES D'ACTIVITES
Du 01 au 13 Avril 2018
SOIREE DE GALA
13 Avril 2018

Au
Palais des Congrès de Yaoundé